

deux espèces de polythéisme aux inventions spontanées du sacerdoce, il faut reconnaître néanmoins qu'elle provient en grande partie du soin qu'il prend de tout recueillir et d'empêcher que rien ne s'oublie.

# DE LA RELIGION,

CONSIDÉRÉE

DANS SA SOURCE,

SES FORMES ET SES DÉVELOPPEMENTS.

---

## LIVRE X.

DES DOGMES PARTICULIERS AU POLYTHÉISME  
SACERDOTAL.

---

### CHAPITRE PREMIER.

*Objet de ce livre.*

Nous avons traité dans le livre précédent des dogmes communs aux deux espèces de religions, et nous avons indiqué les différences



que l'esprit sacerdotal introduit dans ces dogmes. Mais il y en a d'autres qui appartiennent plus spécialement aux religions dont les prêtres disposent. Nous allons nous en occuper.

---

## CHAPITRE II.

*De la suprématie d'un dieu sur les autres,  
dans les religions sacerdotales.*

PLUSIEURS passages d'Homère prouvent que les dieux de la Grèce étaient primitivement égaux (1) : Jupiter avait conquis certaines prérogatives; mais les autres habitants de l'Olympe bravaient son pouvoir et désobéissaient à sa volonté (2).

Il n'en est pas de même dans le polythéisme sacerdotal. Chez les Indiens, Schiven, quelque-

---

(1) Notamment le discours de Neptune à Jupiter. Iliad., XV, 185-199.

(2) La suprématie de Jupiter semblerait, il est vrai, résulter même dans l'Iliade, du symbole de la chaîne d'or. (Liv. VIII, v. 17.) Mais ce symbole, nous l'avons déjà observé (t. III, p. 468-469), est visiblement emprunté d'une religion sacerdotale. Il se retrouve littéralement dans le Bhagvat-Gita; tous ceux qui ont étudié Homère ont été frappés de l'air étranger de cette fable (v. Creutz., I, 120) : c'est qu'elle n'appartenait pas à la Grèce : elle venait d'Orient.